

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable VIII. Le Cheval Et Le Loup.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456



LE CHEVAL ET LE LOUP. Fable XC.

J.B. Oudry inv.

Toussaint sculp.

FABLE VIII.

LE CHEVAL ET LE LOUP.

Un certain Loup, dans la saison
Que les tièdes Zéphirs ont l'herbe rajeunie,
Et que les animaux quittent tous la maison,
Pour s'en aller chercher leur vie;
Un Loup, dis-je, au sortir des rigueurs de l'hiver,
Aperçut un Cheval qu'on avoit mis au vert.
Je l'aïsse à penser quelle joie.
Bonne chasse, dit-il, qui l'auroit à son croc.
Eh que n'es-tu Mouton! car tu me ferois hoc:
Au lieu qu'il faut ruser pour avoir cette proie:
Rufons donc. Ainsi dit, il vient à pas comptés,
Se dit Écolier d'Hippocrate:
Qu'il connoît les vertus & les propriétés
De tous les simples de ces prés:
Qu'il sçait guérir, sans qu'il se flatte,
Toutes sortes de maux. Si Dom Courfier vouloit
Ne point celer sa maladie,
Lui Loup gratis le guériroit.
Car le voir dans cette prairie
Paître ainsi sans être lié,
Témoignoit quelque mal, selon la Médecine.
J'ai, dit la Bête chevaline,
Une apostume sous le pied.
Mon fils, dit le Docteur, il n'est point de partie
Susceptible de tant de maux.
J'ai l'honneur de servir Nosseigneurs les Chevaux;
Et fais aussi la Chirurgie.
Mon galant ne songeoit qu'à bien prendre son temps,
Afin de haper son malade.
L'autre, qui s'en doutoit, lui lâche une ruade,
Tome II.

R



Qui vous lui met en marmelade
Les mendibules & les dents.
C'est bien fait, dit le Loup en foi-même fort triste,
Chacun à son métier doit toujours s'attacher.
Tu veux faire ici l'Herboriste,
Et ne fus jamais que Boucher.



(Fable xc.)